

L'Ecureuil 1^{er} septembre 2013

Samedi 31 août à 14H30, nous partons pour La Souterraine. Bernard Laridan et Sylvain Bleubar, deux compagnons nouvellement licenciés au club, m'embarquent dans cette aventure qui pour moi est une première.

A 16H, nous y sommes, nous passons directement nous inscrire et prendre nos dossards. Tout est parfaitement organisé, c'est professionnel.

Pour 32 euros, nous bénéficions de toute l'organisation, des ravitaillements, d'un repas et d'un maillot version Ecureuil 2013.

Nous nous installons à l'hôtel « Le passe muraille ». Le bâtiment est très ancien, la façade est d'époque renaissance avec des fenêtres à meneaux, l'intérieur est nickel.

Nous partons à pied découvrir le centre ville, ma foi un peu tristounet, car de nombreux commerces ont mis la clé sous la porte. La souterraine compte 4800 habitants. Un petit bar nous accueille et nous en profitons pour visiter la tour de la porte Saint Jean, dont le bar détient la clé. Cette tour massive est un vestige de l'ancien rempart qui devait ceinturer la vieille ville. Les hommes de l'époque n'avaient pas le gabarit de mes compagnons, car les couloirs et escaliers sont très étroits, d'ailleurs Sylvain a failli rester coincé dans un colimaçon, c'est vrai que c'est un beau bébé, 1,88M pour 89kg.

Nous dînons au « Passe muraille » en terrasse en faisant le plein de sucres lents, tagliatelles au saumon. Un détail qui ne manque pas de sel,... durant le voyage, nous avons échangé sur la diététique et l'équilibre alimentaire et j'ai réalisé en voyant leur choix de dessert qu'il y a loin de la théorie à la pratique.

Je n'avais jamais vu de profiteroles au chocolat aussi énormes...mais bon demain sera un autre jour.

A 7H45, ce dimanche, nous sommes fins prêts, les premiers devant la ligne de départ des cyclos, les coursiers étant devant nous. Un méchant petit vent nous arrive par l'arrière. Ça grouille de partout, mes compagnons m'entourent, nous avons mis nos maillots du club. C'est la première fois que je vis un départ de cette façon, je suis un peu stressé. C'est bizarre, je ne sens plus le vent, j'en parle à Sylvain qui m'invite à me retourner. Nous sommes protégés par plus de 1000 cyclos,...une marrée humaine chamarrée et réjouie, impressionnant.

Le speaker égrène les secondes 10, 9, 8...0 et c'est parti, très lentement au début, il y a une inertie, il faut que cela s'ébranle, puis ça accélère très vite, ça double de tous les côtés, nous restons ensemble, c'est une ambiance de folie. Il y a foule sur les trottoirs, les gens applaudissent, cela nous grise, durant les premiers km, nous roulons à plus de 40. Sylvain ramène l'équipe à la raison.

Soudain des signaleurs nous ralentissent, une équipe du samu est en action auprès d'un cyclo qui est à terre sur le bas côté, ça a l'air très grave. Plus loin, nous sommes étonnés par le nombre de cyclo qui répare des crevaisons. Plus de 700 bénévoles participent à l'organisation, le circuit est fermé à la circulation, c'est rassurant et très agréable.

Des véhicules circulent pour assurer des dépannages. Tous les habitants des villages traversés sont de sortie et nous applaudissent, c'est nouveau pour moi, ça donne des forces.

A 67km, premier ravitaillement, dans le même style que ce que nous faisons. Ensuite certains cyclos nous quittent par la gauche pour faire le premier circuit soit 75km intitulé la Maurice Leguern. J'en avais repéré quelques uns, justement ceux qui sont parti au sprint, pour faire 75km, ça ne valait vraiment pas la peine. Finalement c'est plutôt mieux, nous restons entre cyclos, nous échangeons avec des personnes venues de toutes

les régions centre et Auvergne, c'est super. Le circuit est vallonné, pas trop pentu, ça reste roulant. Bernard m'a abrité sur tout le parcours, ce nouveau compagnon originaire du Nord Pas de Calais, va beaucoup apporter à notre club, sur les plans sportifs et professionnel. Grace à lui, j'ai fait l'Ecureuil dans un fauteuil.

Un peu plus loin, d'autres cyclos nous quittent toujours par la gauche pour faire La Sostranienne de 119km intitulée La Georges Champagne.

Au km 130, deuxième ravitaillement, depuis un moment, la route est rouverte aux voitures, ce qui veut dire que les premiers coursiers sont arrivés, mais les signaleurs sont toujours aux intersections.

Des panneaux indiquent combien il reste de km pour arriver aux sommets des côtes avec un dernier panneau « OUF » juste avant de basculer dans la descente. De nombreux points de rafraichissement nous accueillent le long du circuit. Nous avons franchi un passage difficile de quelques km à 8%. Depuis un moment, nous avons adopté un jeune cyclo de la région de Montluçon. Il a commencé le vélo au mois de juillet et s'est lancé dans cette aventure de l'Ecureuil avec seulement 600km au compteur. Pour lui les 40 derniers km sont rudes, pour notre Sylvain également, c'est la première fois qu'il aborde cette distance de 160km. Et puis il pratique depuis un an seulement, c'est magnifique car en plus il a du gérer les profiteroles.

Vers 15H, nous en terminons avec cette superbe randonnée, toujours sous les applaudissements. Notre jeune ami montluçonnais nous remercie tout heureux et surpris d'avoir pu boucler un tel parcours. Nous prenons notre plateau repas et nous installons au calme. J'ai le plaisir de retrouver Michel Vidalie qui reste un moment avec nous. Il n'est pas content de sa prestation en tant que coursier, il pense qu'il va perdre une place dans son classement...et pourtant, il a fait le parcours à plus de 35 de moyenne, c'est un autre monde. Il nous apprend que le cyclo que nous avons vu allongé est décédé, c'est affreux, il avait 45 ans.

Patrice Gilardet, un ami du club de Saint Florent passe également un moment avec nous, il a fait les 119km tout seul. C'est dommage que nous ne l'avons pas retrouvé plus tôt, nous aurions roulé ensemble.

L'ambiance est bon enfant, c'est très sympa.

A 18H, nous sommes de retour, enchantés de cette expérience que nous renouvellerons.

Dominique septembre 2013